

prie en chemin

Dimanche 16 juillet : se réjouir

Comme toute parabole, ce texte nous invite à réfléchir et à nous interroger sur nos existences entières. Ainsi selon les jours et les circonstances, reconnaissons que nous sommes tour à tour dans l'une ou l'autre de ces terres. Nous ne sommes pas une seule terre, mais toutes les terres à la fois. Et si nos terres sont changeantes, la générosité du semeur, elle, est constante. Contemplons son geste large, quel que soit le sol. Goûtons la joie de ce don, permanent et inconditionnel. Entendons l'invocation au bonheur lancée par Jésus « Heureux vos yeux puisqu'ils voient et vos oreilles puisqu'elles entendent ! ». Loué sois-tu, Seigneur, pour ta fidélité et ta générosité ! Et donne-nous sur ce chemin de béatitude la grâce d'apprendre à nous laisser transformer par toi. Que nos terres parfois pleines de ronces ou pas assez préparées se laissent travailler par toi, à travers les événements et les rencontres.



Carnet de famille ignatienne : et pourquoi pas une retraite cet été ? Peut-être que ces semaines estivales peuvent être l'occasion de se poser et de se reposer grâce à la prière et à la nature (photo du centre spirituel CVX de Saint-Hugues près de Grenoble). Ce peut prendre la forme de 3

à 8 jours de silence avec la Parole de Dieu et un accompagnement spirituel ou un parcours grâce à des randonnées quotidiennes ou dans une démarche artistique plus artistique. A Versailles, près de Lille, de Lyon, de Grenoble, de Namur, en Bourgogne, en Ardèche ou autour de Toulouse et de Paris... Visitez notre moteur de recherche des centres spirituels ignatients sur : <https://prieenchemin.org/retraites-en-centre/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Isabelle Marie CVX, St Etienne. contact@prieenchemin.org Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/satellite-la-technologie-%c3%a9tincelle-2528833/>

VD n°764 / Du lundi 10 au dimanche 16 juillet 2023
Vers le 15e Dimanche du temps ordinaire – Année A



« Il leur dit beaucoup de choses en paraboles »

Mt 13, 3

Mais pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles ? La question inquiète aussi les disciples.

Pourquoi semble-t-il nous cacher quelque chose ? Sa réponse n'est pas si facile à entendre : « Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre ». Jésus, en bon pédagogue, sait qu'il y a bien des manières de regarder sans vraiment regarder, d'écouter sans écouter, des façons d'être « consommateurs » de contenus spirituels sans entrer dans un chemin de conversion profonde. Oui, combien de fois écoutons-nous sans être présents à la relation ! Notre cœur est-il ouvert et disponible comme une bonne terre ou est-il encombré et fermé à la logique du royaume des Cieux ? Et on le sait, selon les domaines de notre vie (relations à nos parents, dans notre couple, au travail, à l'Eglise, à la création, au monde politique...), nous sommes plus ou moins une bonne terre, plus ou moins « féconds » et joyeux ! Pas de découragement à avoir : demandons avec confiance la grâce de porter avec lui de bons fruits.

Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 13, 1-23

« Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Autour de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouchés les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

© AELF

Lundi 10 : se recueillir

La première phrase donne à voir Jésus « qui était sorti de la maison et était assis au bord de la mer. » Je laisse venir à mon esprit la représentation de Jésus, assis seul, au bord du lac de Tibériade. Je peux imaginer les couleurs, la lumière, les bruits ou le silence... Je contemple son recueillement. *Et avant de plonger dans ma semaine, je fais la démarche de m'asseoir à l'écart et de me placer sous le regard de Dieu, ne serait-ce que quelques minutes.*

Mardi 11 : s'inspirer

J'observe le comportement et la pédagogie de Jésus : avec la foule, il sait prendre la distance nécessaire et choisir des images adaptées. Avec ses disciples, il sait être proche et accepte de leur expliquer le sens de la parabole. C'est l'occasion pour moi de réfléchir à ma façon de m'adresser à ceux qui m'entourent. *Seigneur, aide-moi à trouver la bonne distance et les mots justes avec les personnes que je vais rencontrer aujourd'hui.*

Mercredi 12 : lâcher ses peurs

Jésus distingue ceux à qui il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, comme les disciples, et la foule « qui regarde sans regarder et écoute sans écouter ni comprendre. » Je laisse ces mots de Jésus résonner en moi. Dans ma vie, à quelles situations, à quelles relations me renvoient-ils ? *Je présente au Seigneur mon désir d'être attentif et ouvert à sa Parole. Pour cela, je lui demande la grâce de lâcher les peurs qui m'entravent.*

Jeudi 13 : s'enraciner

Jésus décrit le comportement de l'homme qui sait accueillir la Parole et s'en réjouit mais qui, faute de racines, trébuche dès que l'adversité survient. C'est « l'homme d'un moment », dont l'exaltation peut disparaître aussi rapidement qu'elle est née. Cette inconstance est fréquente dans notre monde, où la vitesse et les émotions fortes sont valorisées. Comment alors gagner en profondeur et développer des racines ? *Seigneur, apprend-moi la fidélité de chaque jour pour creuser en moi.*

Vendredi 14 : arracher

Il ne suffit pas que la Parole soit entendue pour donner du fruit. Comme la semence qui tombe dans les ronces, elle peut, dans le cœur de l'homme, être étouffée « par le souci du monde et la séduction des richesses. » Je médite sur « le souci du monde ». A quoi cette expression me renvoie-t-elle ? Puis-je identifier des pensées, des comportements qui étouffent la Parole de Dieu en moi ? *Seigneur, éclaire-moi et donne-moi le courage et la patience d'accepter d'être débarrassé des ronces qui engourdissent mon cœur.*

Samedi 15 : porter du fruit

La parabole se termine sur l'image de la semence qui tombe dans la bonne terre et donne du fruit, avec des chiffres qui évoquent concrètement le rendement produit. Je réfléchis à ce qui, dans ma vie ou autour de moi, a pu naître et grandir à partir de la Parole de Dieu : l'amour, la foi, la joie, la paix, la vérité, la justice ? Je fais mémoire des moments où j'ai eu le sentiment que Dieu m'a ainsi permis de porter du fruit. *J'en rends grâce et je demande à Dieu l'humilité et la patience pour lui laisser travailler ma terre.*